**Expérience de Wilfrid (Volontaire de Dieu de Haïti)**

**préparée pour la journée Mariapolis du 7 juillet 2018 à Montréal**

J’ai connu le Mouvement focolari en 1984, d’une sœur religieuse qui s’appellait Agnes Landauchet.

À ce moment-là, avec Azimene ma femme et d’autres personnes de la paroisse de Mont Organisé et de la Paroisse Carice, nous avons commencé à comprendre l’idée du Mouvement avec la parole de vie que nous recevions chaque mois de la congrégation de sœur Agnes.

Et comme ça nous allions porter la Parole de Vie à plus de personnes, plus de groupes dans les 2 communautés.

C’est dans cet esprit que le groupe de Paroles de Vie a commencé à former aussi les jeunes, les familles, les petits entre 4 et 10 ans et pour cela, nous avions l’habitude d’avoir une rencontre une fois par semaine, un jour de fin de semaine.

C’est à partir de ce moment-là que nous sommes sortis pour répandre l’idée du mouvement dans la paroisse de Mont Organisé et celle de Carice.

Ma première expérience avec 2 jeunes, Anita et Fleurose: Nous avions organisé une visite avec cet esprit du mouvement, le 14 avril 1985, chez un homme qui était malade, dans un lieu qui s’appelle Wakakou. Nous y avons découvert un homme qui s’appelle Lomenna qui vivait depuis 3 ans dans la forêt avec des bêtes sauvages.

Nous nous sommes approchés de lui, nous avons commencé à lui parler, et nous avons constaté qu’il n’était pas fou. Il n’avait aucun problème mental, sauf qu’il était dans une situation très difficile et tout le monde l’avait abandonné. Il nous a raconté son histoire, comment il vivait avec les bêtes sauvages, il mangeait ce qu’il trouvait dans la forêt, dormait là, avec personne à qui parler, rien pour vêtements. Il était vraiment dans une situation qu’on ne pouvait imaginer.

Nous lui avons donné ce que nous avions à manger dans nos valises, et il a mangé et nous lui avons donné encore une fois et c’est là qu’il nous a dit que cela faisait 3 ans qu’il n’avait pas mangé comme ça.

Nous sommes devenus amis. Il a marché une 20aine de mètres avec nous mais il commençait à se faire tard et il devait retourner dans la forêt.

Nous sommes rentrés chez nous, et nous avons partagé cette nouvelle dans notre communauté, notre paroisse. Pour que tout le monde soit sensible à la situation de M. Lomena. Plein de gens sont allés voir où il vivait et la nouvelle s’est vite répandue et c’est comme ça, avec l’esprit du Mouvement, que nous avons rejoint plein de personnes dans la communauté et nous avons construit une petite maison pour le monsieur.

Nous avons alors approcher le curé de notre paroisse, nous lui avons raconté l’histoire et ensemble nous avons formé plusieurs petits groupes à travers le mouvement pour voir et découvrir s’il y avait d’autres personnes qui vivaient la même situation. Après quelques mois nous avons découvert 40 personnes vivant comme ça.

Les petits groupes que nous avons formé étaient responsables de prendre soin de ces personnes et nous avons créé ce qu’on appelle la Caisse Providence où toute la personne apportait leur part pour aider ceux qui étaient plus dans le besoin qu’eux.

Entre 1985 et 2010, en 25 ans, nous avons pu soutenir 1500 personnes abandonnées.

Avec l’idée de faire du bénévolat, en 2010 ou 2011, nous avons débuté des démarches pour construire un centre que nous avons appelé Maison Providence pour accueillir les personnes âgées qui sont abandonnés et dont personne ne s’occupe. Chaque personne apporte sa contribution selon ce qu’il gagne ou ce qi'il a comme talent. Par exemple, un vieil homme aveugle sa contribution était de raconter des histoires drôles pour faire rire les autres.

Ça fait 33 ans que l’esprit du Mouvement nous a fait découvrir :

- Que Dieu est au milieu de nous quand nous aimons les autres

- Que l’amour de dieu se manifeste en nous à travers notre amour pour l’autre pour nous permettre à changer la situation des personnes de notre communauté et à travers le monde.

C’est dans le même esprit que nous avons cherché à développer notre communauté.

* L’idée de l’adoption à distance, avec plein de parents qui ont réussi à envoyer leurs enfants à l’école. Je suis tellement content de rencontrer des personnes ici qui me disent qu’ils ont adopté un enfant, qu’ils sont marraine ou parrain d’un enfant à travers le programme d’adoption.
* L’idée de créer 5 écoles et déjà plusieurs enfants y ont été. Depuis 24 ans, 1400 enfants y vont par année.Nous demandons aux parents une toute petite contribution, toujours dans l’esprit du mouvement, pour payer les professeurs, pour les remercier de leur travail. 35 professeurs avec beaucoup de jeunes font plein de services pour donner à manger à ces enfants, pour nettoyer la cour, les classes, et toujours avec l’aide de la Providence de Dieu.
* L’idée des études universitaires qui aident les familles pauvres qui n’ont pas de possibilités pour envoyer leurs jeunes à l’université. Nous avons commencé ce projet en 2007 et aujourd’hui, nous avons déjà 40 qui sont en train d’avoir une formation professionnelle, en Agronomie, en génie, Médecine, Administration, technique agricole avec cette idée de retourner ces services à la communauté. Par exemple, l’année passée 14 étudiants sont venus travailler gratuitement à cultiver le potager, toujours dans l’esprit du mouvement.

C’est dans cet esprit aussi que nous avons formé une organisme qui s’appelle PACNE : action contre la pauvreté du Nord-est.

* Chaque 1er Mai, le mouvement à travers cet organisme prépare la fête des travailleurs, fête des agricoles. Et c’est à une de ces fêtes que nous avons pensé créer une coopérative agricole pour augmenter la production locale et les revenus des planteurs. Nous sommes de 29 en 2016 à 400 membres aujourd’hui. Notre objectif c’est d’arriver à subvenir aux besoins de nourriture de notre communauté.

Nous sentons vraiment que l’esprit du mouvement nous transforme, grâce à Dieu.